
Lettre d'information

Fédération Biblique Catholique
Mai 2004



Chers Amis de la Fédération Biblique Catholique,

Vous connaissez le proverbe : « L'ignorance est un bienfait ». De fait, il est facile de fermer les yeux sur ce que nous n'aimons pas, sur ce qui pourrait nous interpeller dans nos manières d'agir comme dans nos modes de vie. Cependant, notre curiosité – saine ou malsaine – constitue une sorte d'antidote naturel contre cette propension à éviter tout ce qui nous dérange.

De temps à autre, le monde des media agit de même. D'un côté, pour satisfaire la curiosité du public, il pousse aux extrêmes les limites de la décence, par toutes sortes de procédés ; à l'opposé, les media peuvent choisir de rester silencieux ou d'éviter carrément certains sujets. Les réalités qui ne sont pas opportunes au plan politique, ou celles qui ne sont plus « brûlantes », risquent de ne pas fasciner longtemps les auditeurs d'une radio ou les téléspectateurs ; elles ne garantissent donc pas une bonne durée d'audience. Parmi beaucoup d'autres pays et régions du monde, le cas du Sri Lanka pourrait être un bon exemple d'un tel désintérêt. Voici quelques mois, les nouvelles en provenance de ce petit État ont été transmises à l'occasion par les media de l'Occident, particulièrement en relation avec les récentes élections. Mais la plupart des gens n'ont guère prêté attention aux conditions de vie sur cette île de la côte sud-est de l'Inde. Cependant, le Sri Lanka, connu sous le nom de Ceylan, n'est pas seulement le pays du thé, des temples et des éléphants, il est aussi le lieu de conflits ethniques profonds, de tensions religieuses et d'une paix très fragile qui succède à vingt années de guerre civile. C'est pourquoi le président de Caritas Sri Lanka (organisation caritative) a récemment interpellé la presse internationale pour qu'elle prête une attention plus grande à cet État.

Et nous aussi, il serait bon que nous nous y intéressions. À l'invitation de la Conférence épiscopale, je viens de faire un bref séjour au Sri Lanka ; cette lettre me permet d'orienter votre regard, et le mien, vers cette île, et j'en suis heureux. Surtout dans le sens du proverbe cité plus haut, corrigé en : « La connaissance est un bienfait ».

Je vous adresse mes remerciements sincères pour votre collaboration et votre soutien.

Alexander M. Schweitzer
Secrétaire général

La pastorale biblique : un remède contre le fondamentalisme religieux – La situation au Sri Lanka

Le pays

Le Sri Lanka fait partie du sous-continent indien ; sa superficie, de 65 000 km², équivaut à celle des Pays-Bas et de la Belgique réunis. Une caractéristique importante du pays est sa diversité ethnique, religieuse et culturelle. Les trois quarts de ses 20 millions d'habitants sont Cinghalais, 13% Ceylan-Tamouls (principalement dans le nord et l'est de l'île) et un peu plus de 5% Tamouls des montagnes (surtout dans les plantations de thé du massif montagneux central). Les Moors, également appelés musulmans du fait de leur appartenance religieuse, constituent environ 7 % de la population totale. Les habitants, dans leur grande majorité, sont bouddhistes (autour de 70 %), 15 % sont hindous, 8 % chrétiens (dont 95 % sont catholiques), et 7 % sont musulmans.



La population

Presque toute la population actuelle est constituée par les descendants des immigrants indiens : les Cinghalais du nord de l'Inde ; les Tamouls de Ceylan et des montagnes, Dravidiens, du sud de l'Inde ; et même les ancêtres des Moors, pour la plupart, sont venus de l'Inde au cours des siècles. Depuis longtemps, les Cinghalais et les Tamouls débattent pour savoir quel groupe de population s'est installé le premier sur l'île. De cette controverse résultent de lourds affrontements, avec des conséquences préjudiciables pour les relations entre les deux populations majoritaires. Les décennies passées ont été, de fait, marquées par la guerre civile, la terreur et la division de l'île-État.

La situation politique

Depuis la fin février 2002, un cessez-le-feu a été conclu entre les deux partis en conflit. Beaucoup de gens ont vu alors leur situation s'améliorer (par exemple, certaines restrictions ont cessé). Même Colombo qui, ces dernières années, était fréquemment la cible d'attentats-suicides perpétrés par les « Tigres Tamouls », a retrouvé l'allure d'une capitale asiatique normale. Actuellement, la tendance est à l'optimisme – suscité par la perspective d'une solution pacifique à ces affrontements. Toutefois, le plus difficile reste à réaliser : trouver une solution politique durable. Les vingt années de guerre civile ont causé des divisions profondes dans la population et de graves destructions. Il faut chercher un équilibre entre les demandes tamoules d'une plus grande indépendance et d'un gouvernement autonome, et les concessions limitées que le gouvernement et la majorité cinghalaise sont prêts à accorder.

Fondamentalisme religieux

Le travail de réconciliation doit aussi être entrepris au niveau des relations interreligieuses. Depuis maintenant quelque temps, les bouddhistes ont exercé une violence croissante contre les chrétiens ; selon l'opinion de beaucoup – et même des observateurs chrétiens –, cette réaction est provoquée par l'attitude de certains groupes chrétiens. À titre d'illustration, l'agence de presse catholique *Fides* vient de publier un reportage sur les attaques répétées, à l'arme lourde, des églises catholiques au Sri Lanka, et elle l'a intitulé « Le fanatisme des bouddhistes grandit – celui des chrétiens n'est pas en reste ».

Depuis le début de l'année, cette vague de violence contre les églises catholiques s'est déjà traduite par plusieurs attaques. L'organisation des droits de l'homme *Christian Solidarity Worldwide*, n'a répertorié, dans son dernier rapport, pas moins de vingt attaques contre des chrétiens, au



Le Temple de Dalada Maligawa à Kandy

cours desquelles sont mortes quinze personnes. Un parti de moines bouddhistes, représenté au Parlement, fait campagne à présent pour que toutes les institutions chrétiennes quittent Kandy, ville sainte des bouddhistes au centre du Sri Lanka. L'archevêque de Colombo, Mgr Gomis, commente ainsi ces événements : « La cause de cette violence est à chercher dans les procédés d'un certain nombre de sectes évangéliques qui mènent des missions de conversion que les bouddhistes n'apprécient pas. Souvent, les non-chrétiens ne font pas de différences entre les sectes évangéliques et les catholiques... Le reproche des bouddhistes contre ce faux prosélytisme est, à mon avis, fondé. Nous avons essayé de parler avec les représentants des Églises évangéliques, mais ils ne veulent pas nous écouter. Les catholiques subissent actuellement une lourde escalade de violence. » Les critiques virulentes touchent maintenant même le travail social, ce que déplore le P. Fernando, président de *Caritas Sri Lanka* : « Le reproche nous est fait d'obtenir de fausses conversions sous prétexte de soigner des infections, ou bien de profiter des personnes sous couvert de leur venir en aide. Notre engagement dans le social est soupçonné d'arrière-pensées non désintéressées. Mais tous ceux dont nous nous occupons dans nos institutions – et parmi eux, une majorité de non-chrétiens – savent bien que cela n'est pas vrai et ils ont beaucoup d'estime pour notre travail. » Selon le président de *Caritas Sri Lanka*, les catholiques s'efforcent de renforcer au quotidien les bonnes relations avec les bouddhistes, de manière à se démarquer nettement des groupes fondamentalistes chrétiens. Ils mènent aussi des campagnes d'information auprès de la population, en donnant des éclaircissements sur la réalité des faits.

Les efforts de l'Église catholique

En décembre 2003, le Secrétaire général de la Fédération Biblique Catholique accepta une invitation de la Conférence des Évêques du Sri Lanka à venir visiter leur pays. Bon nombre des évêques, ainsi que les supérieurs des communautés religieuses présentes au Sri Lanka, prirent part à la rencontre à Colombo. La Conférence des Évêques a rejoint la Fédération Biblique Catholique en 1972, elle compte parmi ses plus anciens membres.

Les participants à la rencontre réfléchirent tout d'abord sur la place de la Bible et de la pastorale biblique pour lutter contre les causes de la situation actuelle au Sri Lanka. Désormais, l'urgence est évidente : les prêtres et les catéchistes doivent poursuivre leur formation ; en effet, les « petites communautés chrétiennes » ont pris une place prépondérante dans l'Église au Sri Lanka, et il est absolument essentiel que les leaders bénéficient d'une formation permanente. De plus, une question a été approfondie : pour

que la pastorale biblique puisse devenir à la fois un remède contre le fondamentalisme et un point de départ pour le dialogue entre les chrétiens et avec les autres religions, quel type d'approche biblique serait pertinent et devrait être privilégié ? Au cours de cet échange, il devint clair que la Bible tient une place importante dans la vie des chrétiens, particulièrement dans les « petites communautés chrétiennes ». Après tout, les groupes bibliques et les diverses méthodes de lecture, orientées vers la vie, ont été longuement pratiqués en de nombreux endroits. D'autre part, l'Église au Sri Lanka doit faire face à des défis nouveaux qu'elle ne peut ignorer : la formation de ses prêtres comme de ses fidèles laïcs ; le nécessaire dialogue dans les domaines religieux aussi bien que sociopolitiques, à la lumière des tensions religieuses.



La réunion avec les évêques et les supérieurs

Le Secrétaire général de la Fédération rejoint l'évêque de Kandy, Mgr Vianney Fernando, sur un nombre de mesures concrètes pour l'année qui vient :

1. Rendre accessible la Bible en cinghalais, la langue de la majorité des habitants du Sri Lanka. Le prix actuel d'environ 6 dollars est inabordable pour beaucoup de chrétiens de langue cinghalaise.
2. Prévoir pour l'année 2004 un Dimanche de la Bible ou un week-end de la Bible, tout d'abord pour le diocèse de Kandy ; ensuite, l'événement pourra servir d'exemple pour d'autres diocèses du Sri Lanka.
3. Élaborer un commentaire pastoral de la Bible en cinghalais, prenant en compte le contexte culturel et sociopolitique du Sri Lanka. D'abord publié à part, puis à l'occasion d'une nouvelle édition de la Bible, il sera joint au texte biblique pour constituer une Bible pastorale.
4. Poursuivre la construction du *Bible Study Resources Centre* de Kandy, membre associé de la Fédération. À moyen terme, le but est de créer des centres similaires dans les

autres diocèses du Sri Lanka et de constituer un réseau intranet à l'échelle du pays.

Ainsi, la rencontre entre les évêques et les supérieurs religieux a contribué non seulement à renforcer l'attention sur l'importance d'un apostolat biblique responsable, mais elle a aussi produit des résultats concrets. Récemment, tous

les évêques du pays ont rendu publique une déclaration commune par laquelle ils condamnent les tactiques agressives des missionnaires des sectes évangéliques et réaffirment que chaque être humain doit être en mesure de faire un choix libre et personnel en matière d'appartenance religieuse.

L'éducation, seul antidote au fondamentalisme – le *Bible Study Resources Centre* de Kandy

Membre associé de la Fédération, le *Bible Study Resources Centre*, à Kandy, est lui aussi engagé dans la bataille contre le fondamentalisme chrétien. En effet, il permet aux chrétiens motivés – surtout aux leaders – d'accéder aux matériels d'étude de la Bible et de la pastorale biblique. Il leur fournit également les moyens techniques et le lieu pour les utiliser. Dans son fonds, le Centre dispose de différentes éditions de la Bible, d'études exégétiques, d'atlas bibliques, de commentaires scientifiques et pastoraux, de concordances bibliques, de posters, de logiciels pour l'étude biblique, d'enregistrements audio et vidéo, de diapositives et de films. Actuellement, sont en service au Centre : cinq ordinateurs pour consulter sur place les logiciels de Bible ; des lecteurs-graveurs vidéo pour les compléter ; et une salle pour des cours de formation. Il est possible de louer tous ces matériels pour une utilisation délocalisée. Un cours biblique par correspondance en cinghalais a été lancé il y a quelques semaines, et un cours similaire en tamoul est en préparation, en collaboration avec le coordinateur de la Fédération de la sous-région de l'Asie du Sud. De plus, le Centre proposera des sessions de formation pour les groupes qui en exprimeront le souhait.



Les collaborateurs du *Bible Study Resources Centre*

La préoccupation centrale du *Bible Study Resources Centre* est la formation continue des personnes qui exercent des responsabilités dans l'Eglise. Mais il s'adresse également à tous les chrétiens intéressés, et même aux non-chrétiens. Les professeurs et les séminaristes du *National Catholic Seminary*, situé tout près, ne sont pas les seuls à fréquenter le Centre régulièrement. Parmi les habitués, il y a aussi des représentants des « petites communautés chrétiennes ». Le *Bible Study Resources Centre* est le premier – et pour le moment l'unique – centre de ce type au Sri Lanka. De ce fait, les chrétiens intéressés viennent de tout le pays. Et depuis quelques mois, des non-chrétiens ont commencé à le fréquenter.

Bible et dialogue

La Bible est le document fondamental pour notre foi. En elle se cumule le témoignage de foi de nombreuses générations de croyants, exprimé dans des formes littéraires différentes, sur une période qui couvre plusieurs centaines d'années. Aborder la Sainte Écriture de manière responsable, c'est tenir compte de son caractère historique. Cette démarche est également nécessaire pour que ce témoignage de foi s'actualise pour nous et qu'il devienne la Parole de Dieu que nous recevons. Une connaissance concrète de la Bible et des méthodes éprouvées de lecture sont plus que jamais indispensables. Une utilisation responsable de la Bible est aussi un présupposé important pour une attitude

d'ouverture et de dialogue avec les autres religions.

Entre ce dialogue des religions et notre lecture de la Bible, s'établit un jeu de va-et-vient : la Sainte Écriture peut servir de base au dialogue, mais notre lecture est elle-même marquée par ce dialogue. La Bible raconte l'histoire du peuple de Dieu qui, au cours des siècles, a été confronté à diverses cultures et mentalités. Elle les a influencés et a été influencée par eux. Cultiver une attitude de respect et approfondir sa propre foi sont des préalables indispensables pour le dialogue dont le Sri Lanka a un si urgent besoin.